

ET S'É

F.R.R.R

ATTENTION: erreur d'imprimerie
lire en suivant la notation
numérique au bas des pages.

S'ÉTEIND!!??

7 JUIN 71

BROUILLON DE PROPOSITIONS POUR NE PAS REPLONGER DANS LE NOIR.

-La triste exhibition du Front sur la pelousedde Reuilly, dimanche dernier, nous laisse "moroses" et nous incite à quelques reflexions.

-Au départ, l'A.G. du 13 mai 71 décidait d'une action commune à l'occasion de la Fête des Mères, sans décider les modalités de cette action mais en demandant à chacun d'y réfléchir et de faire des propositions.

-Trois semaines plus tard le F.H.A.R., accroché aux jupes de maman M.L.F., se retrouvait sur le gazon de Reuilly, hypnotisé par la contemplation de son nombril et la musique.

-Si l'action commune consiste à nous retrouver entre nous, à recréer les conditions du Ghetto homosexuel, à nous exiler dans un champ loin de la ville, de la rue et de ses gens, si l'action commune c'est de se regrouper en troupeau et de bêler ensemble,

ARCADIE nous suffit amplement.

II) A propos de Beuilly un fait nous semble significatif :

la seule tentative pour sortir du ghetto, à savoir l'ébauche d'un défilé autour de la pelouse, s'est soldée par un lamentable fiasco.

UNE CONCLUSION S'IMPOSE : -Au niveau d'une assemblée générale la mobilisation pour une action politique déterminée est impossible. (actuellement du moins)

-Un autre fait nous semble significatif : La seule action positive du jour s'est située au niveau du Comité de Quartier F.H.A.R. 11ième/20ième, qui après avoir élaboré un tract expliquant notre position sur la fête des Mères et invitant les gens à se rendre à Beuilly, en a organisé la distribution en collaboration avec le Comité de Quartier 5ième/6ième.

-Les résultats tangibles de l'opération, à savoir la présence à la "Fête" des lycéens informés par les tracts, nous prouve que de telles actions concertées au niveau des quartiers pouvaient entraîner une multiplication des participants à cette réunion, condition indispensable à la réussite de "l'action politique" décidée.

UNE DEUXIEME CONCLUSION S'IMPOSE : -Actuellement les actions payantes ne sont réalisables qu'au niveau des Comités de Quartier, des Comités d'Action (Cinéma-Presse-Etc...), et des petits regroupements spontanés sur une action commune (Bombage-Collage d'affiches -etc....).

-Cette division parcellaire des effectifs du front pour mener une action politique précise pose le problème des relations des groupes affinitaires avec l'ensemble du mouvement.

A SAVOIR : -faut-il laisser l'initiative à de petits groupes spontanés qui réaliseront des alliances affinitaires pour la réalisation d'actions politiques, sans tenir compte d'une "ligne politique" ou d'une "plate-forme" de départ définie au niveau du F.H.A.R.?

-Dans ces conditions tout est permis même le pire, même le droit de se réclamer du F.H.A.R. sans jamais avoir mis les pieds à une A.G. ni être Homosexuel (le).

Il nous semble évident que si nous ne nous mettons pas d'accord immédiatement sur, non pas une "ligne politique" mais une plate-forme" commune (dont l'ébauche comporte déjà 3 textes importants -A) Les Pédés et la Révolution - B) le lesbianisme -C) le manifeste Américain) jamais nous ne parviendrons à engager une action commune, ce qui reviendrait à nier ce pourquoi nous sommes regroupés au F.H.A.R.

-Il nous paraît donc indispensable de préparer avant la rentrée (au niveau des Comités de Quartier F.H.A.R. un texte regroupant tout ce sur quoi nous sommes d'accord. ainsi que toutes les questions "Bateau" et problèmes qu'on nous envoie régulièrement dans les jambes (Bisexualité-Libération Sexuelle- Le corps

est-il politique? Le vice bourgeois? etc, etc.....)
et leurs réponses.

-Ce document servirait de base commune au sein du mouvement et à nous faire connaître non seulement des hétéro's mais aussi des homo's dont beaucoup viennent au F.H.A.R. sans parvenir à savoir quelles sont les raisons et les buts du FRONT.

-Présentement 2 courants s'affrontent plus ou moins au sein du FRONT. Plutôt que de batailler pour imposer nos conceptions respectives, n'est-il pas plus payant d'analyser et de concilier les deux principaux courants.

-D'une part ce que nous appellerons (passez nous l'expression) "les Spontanéistes". Leurs arguments se caricaturent ainsi :

Organisation = centralisation-bureaucratisation-stalinisme.

Relation de l'Individu avec le Groupe = Auto-repression-oppression.

-Leur crainte d'une structuration répressive du mouvement les rend allergiques à la moindre tentative de structuration et d'organisation à quelque niveau que ce soit.

-D'autre part une deuxième tendance rendue amère par l'immobilisme du mouvement, l'échec des actions sur le HAVRE, TOURS, REVILLY, CITE-U, et par l'impossibilité de mobiliser une A.G sur une action commune, preconise la radicalisation et la structuration du mouvement, quitte à perdre le 3/4 des effectifs, persuadés que 100 individus déterminés voient leur action paralysée par 300 autres dont la détermination n'est pas aussi ferme.

Nous voudrions ici représenter une troisième tendance

-AU PREMIER COURANT NOUS REPONDONS CECI :-

-I) Une adhésion individuelle à un groupe, quel qu'il soit, engage l'individu envers le groupe et lui impose des obligations. (tout comme l'individu impose des obligations au groupe) Sinon quel est l'intérêt de se regrouper???

Si ces obligations sont ressenties comme oppressives et insupportables par l'individu elles remettent en cause son adhésion au groupe.

-II) Un engagement de la sorte n'est pas dissociable de ce qu'on appelle la "vie privée" et les obligations envers le groupe ont des incidences à tous les niveaux sur la vie de l'individu-

Il nous semble que c'est le refus de ces incidences et des conséquences qu'elles entraînent que certains essayent de masquer en criant à la bureaucratie dès la moindre tentative d'organisation à seule fin justement de ne pas participer individuellement à l'organisation de l'action par crainte des incidences possibles sur leur "Vie Privée."

-A ceux-là nous dirons que si leur engagement au niveau d'une action communautaire n'est pas assez déterminé, qu'ils ne se plaignent pas de voir surgir un jour ce qui les effraie justement, à savoir, Le centralisme et la bureaucratie.

-Ce n'est que lorsque tous les individus participeront à quelque niveau que ce soit à l'action commune que nous éviterons la structuration repressive. A partir du moment où ces individus par crainte du centralisme et de la bureaucratie refusent d'adhérer à toute forme d'organisation, ils créent par-là même les conditions idéales d'une centralisation des pouvoirs par une minorité d'individus.


-L'exemple est flagrant actuellement au F.H.A.R.

-Devant la nécessité absolue d'organisation immédiate pour résoudre les problèmes vitaux à la viabilité du groupe (Comité de quartier- Comité d'action- Auto-défense- BP- CCP- Relations- Presse - etc.....), un certain nombre d'individus décident d'organiser eux-mêmes les actions jugées indispensables en AG.

Jusqu'ici rien que de normal.

-MAIS, à partir du moment où ces individus à cause du manque d'effectifs engagés se voient obligés de cumuler plusieurs activités en tant "qu'organiseurs"


à partir du moment où ce qu'on considère en AG comme des corvées (Préparation des actions, des affiches, travaux d'administration etc..) réunit toujours les mêmes individus, il est à craindre que leur dévouement à la "cause" se transforme malgré eux et en réaction à l'apathie de l'AG, en dehors des parlottes, en regroupement sous forme d'ELITE et sur lequel bientôt reposera la masse.



-Plus grave encore, au sein de ce que nous appellerons
"Les militants du F.H.A.R., faute de pouvoir définir au-
trement le regroupement des gens qui s'engagent autre-
ment qu'en parole, apparaissent les distinctions affi-
nitaires, prémices de la spécialisation et de la hierar-
chisation.

Nous avons nos "Tenors" aux AG, qui n'existent qu'en
fonction de l'absence verbale des autres.

Nous avons nos "éditorialistes" du journal "TOUT" qui,
s'ils sont très brillants dans la réalisation du journal,
n'éclairent pas particulièrement de leur présence les réunions
de quartier - les préparations de manifestations, et les
autres comités d'Action-Etc...etc.....



Continuons ainsi et bientôt nous aurons nos spécialistes
du bombage - du tract - de la polémique - des travaux adminis-
tratifs - nous aurons nos écrivains et nos lecteurs - nos
parleurs et nos entendeurs -
sans oublier le spécialiste du balayage qui nettoiera la
salle après chaque AG. (Faute de ne rien savoir faire d'autre
ou de ne rien vouloir faire d'autre)

C'est ici que nous trouvons l'origine du deuxième courant

Aux partisans d'une organisation plus énergique nous repon-
dons que dans la situation présente leur réaction est par-
faitement logique; pourtant, si légitime qu'elle soit, elle
ouvre la porte à toutes les dictatures possibles

Au niveau des courants de l'organisation.

Certains repondent qu'il vaut mieux risquer la dictature d'une "ELITE" en faisant quelque chose, plutôt que de ne rien faire du tout-

Nous repondons qu'en aucun cas il n'est souhaitable de preferer une tendance aux dépens d'une autre , et que seule, l'harmonisation de ces tendances créera l'équilibre indispensable au mouvement

Entre la dissolution du Mouvement faute
d'organisation vitale
Et la transformation du Mouvement en
plagiat d'Organisation politique centralisée
et hierarchisée
NOUS PROPOSONS LES CONDITIONS D'UNE
TROISIEME SOLUTION

A SAVOIR

PREMIEREMENT

-Que nous prenions chacun nos "responsabilités" vis à vis du groupe en participant aux "Comités d'Action", de Quartier, preparation materielle des actions communes Etc..... sans crainte de sortir des specialisations respectives.

-Que nous évitions systématiquement de nous enfermer dans une activité déterminée.

-Que nous prenions conscience de la nécessité d'une "organisation" qui ne repose pas sur des individus au rôle défini et inamovible, mais sur les possibilités de chacun d'échanger nos rôles sans remettre en cause le fonctionnement du Mouvement.

Exemple : Au niveau des Comités de Quartier dans l'A.G.

-Il nous semble évident que les C. de Q. soient représentés par une "délégation" à chacune des A.G. afin de limiter le nombre des participants et de faciliter ainsi les échanges qui s'avèrent difficiles entre 400 ou 500 participants, à condition bien-sûr que cette "délégation" ne soit pas composée de permanents mais d'individus qui échangent régulièrement cette fonction. (Cette formule est tentée actuellement par différents c. de quartier et C. d'action)

(voir rapport en fin de pages s.v.p)

-Enfin participer à toutes les activités du Mouvement sans attendre d'être directement concernés de par ses goûts, ses aptitudes, ou ses spécialités, et sans se retrancher derrière le sacro-saint principe de "La Révolution Sans Contraintes" bon prétexte pour laisser aux autres le soin de remplir les besoins indispensables mais peu attrayantes.

BRUXELLEMENT :

-Organisons nous dans les Comités de Quartier afin de réaliser une "plate-forme" "commune" sur tout ce qui nous rassemble dans le combat. (Il faudrait que cette plate-forme soit publiée à la rentrée)

TROISIEMEMENT :

-Affirmons qu'en tant que mouvement révolutionnaire nous serons combattus par la société qui nous opprime AVEC TOUTES LES ARMES DONT ELLE DISPOSE, et que la survie du FRONT dépendra de sa capacité à organiser une riposte A TOUS LES NIVEAUX.

Nous refusons de nier systématiquement les nécessités qu'il y a de s'organiser pour mener un combat commun, mais, nous refusons les structures aliénantes des partis ou des groupuscules.

Nous refusons la hiérarchisation et la spécialisation d'individus.

Nous refusons de recréer les processus que nous combattons.

-QUELQUES UNS DU FRONT-

éditée en frais communs ce texte à été tiré à 100 ex. seulement. Faites le circuler, approuvez le, contestez-le, mais faites quelque chose !

AMITIES

Repport: Ce qui ne veut pas dire que les "A.G" soient réservées
uniquement aux " délégués provisoires".

Ce qui ne veut pas dire que nous ne devons plus nous
retrouver à 500 et plus aussi souvent qu'il sera possible.

Au contraire, il faut multiplier les conditions de rencontre,
il faut investir en tant que "PEDE" et "GOUINE" tous les lieux
publics, les fêtes, les festivals 'PoP', les jardins, etc.

Il faut qu'à chaque manifestation public notre présence soit
massive, il faut faire prendre conscience aux "hétéros" que nous
sommes là et pas qu'un peu. Tous solidaires nous nous imposerons
~~de-ou~~ de gré ou de force.

(lorsque chaque homosexuel(le) s'imposera où qu'il soit nous
découvrirons que nous sommes des millions à vouloir mettre fin
à la dictature des hétéros-flics.

la grande MAO)

(extrait du petit livre rose)